

Pour couper les mots dans les règles

La coupure de mot (ou césure) est parfois nécessaire pour éviter des blancs disgracieux en fin de ligne.

Mais, comme elle contraint la lecture, **on en fait un usage modéré** et on s'assure que la compréhension ou la lecture à voix haute n'est pas altérée :

A savoir !

- on ne coupe pas un mot court et on n'isole pas une voyelle du reste du mot (*ou-rs*, *é-tonné*),
- on ne coupe jamais au milieu d'une terminaison verbale (*les enfants écoutai-ent*),
- on ne coupe ni dates, ni chiffres, ni numéros, ni sigles, ni nom propre (sauf s'il est composé),
- on ne sépare jamais des mots associés par une apostrophe (ex. : *aujourd'-hui*, *on l'-imagine*),
- on respecte le système des unités sonores (voyelles : "on", "oi", "am"... /ou consonnes : "gn", "ch", etc...), et on ne sépare pas une diphtongue (deux voyelles qui se suivent, comme « *No-ë*! »)
- enfin, on ne dépasse jamais deux césures d'affilée dans un texte,
- et on coupe un mot composé à l'endroit du tiret déjà existant (un va-*/*et-*/*vient, un compte-*/*rendu)

La césure se signale par un tiret en fin de ligne, accolé au mot. On revient ensuite à la ligne pour écrire le reste du mot :

NON

~~Il est bien parti avant mi
-nuit. C'est certain.~~

Il est bien parti avant mi-
nuit. C'est certain.

OUI

Pour **couper un mot**, on raisonne en « syllabes ». On ne peut donc couper un mot qu'à condition qu'il contienne plusieurs syllabes.

On entend par syllabe, en général, une voyelle sonore ou un ensemble sonore formé autour d'une voyelle :

Ha-bi-tant : [a] + [bi] + [tã]

→ 3 syllabes : « tant » ne fait que 2 sons (1 consonne + 1 voyelle sonore)

Ours : [uRs]

→ 1 syllabe : "r" et "s" sont indissociables de la voyelle sonore [u]

(= mot monosyllabique : on ne peut séparer les sons)

La règle générale consiste donc à **couper les mots dans le respect de leur prononciation** :

In-ten-tion

[ẽ/tã/sjõ]

et non

intenti-on

[ẽtãsi/jõ]

puisque la prononciation serait modifiée par la coupure du mot

Lorsque plusieurs consonnes se suivent, on coupe entre deux consonnes :

Ap-pren-tis-sage ; in-con-vénient ; en-jam-bée...

Enfin, on ne rejette pas à la ligne une syllabe muette ("e" muet seul après consonne en fin de mot).

Compare :

Per-son-n(e)

[pɛR/sɔn]

3 syllabes graphiques mais 2 syllabes sonores :
la dernière ne se prononce pas

ca-co-pho-ni(e)

[ka/ko/fo/ni]

4 syllabes graphiques et/ou sonores



Et voilà !!!